

## **Sarcomes du sein**

Belfalah Hajer, Zaydi Ahlem, Boudhraa Doarsaf, Ben ghalia Manel, Rouis Hadhemi.  
Service de gynécologie obstétrique Hôpital Ben Arous

### **Introduction :**

Les sarcomes mammaires sont des tumeurs malignes rares qui se développent à partir du tissu mésenchymateux du sein, formant un groupe diversifié de néoplasies mammaires unies par leur origine conjonctive. L'angiosarcome mammaire (AM) est une forme rare de tumeur mésenchymateuse maligne qui se développe à partir du tissu vasculaire mammaire. Le rhabdomyosarcome est également une tumeur maligne rare affectant le muscle squelettique, avec des localisations prédominantes dans la tête et le cou (40 %), les voies génito-urinaires (25 %) et les membres (20 %).

### **Matériels et méthodes :**

Le but de notre étude est d'examiner les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, paracliniques, histologiques, thérapeutiques, évolutives et pronostiques des sarcomes du sein à travers l'analyse de quatre cas diagnostiqués et traités dans notre service.



### **Résultats :**

Il n'y avait pas d'antécédents familiaux ou personnels de néoplasie mammaire chez aucune des patientes. Le principal motif de consultation était une tuméfaction mammaire (mesurant 10 cm chez deux patientes et l'auto-palpation d'un nodule mesurant 1 cm et 1,5 cm chez deux autres). Le diagnostic a été confirmé par une analyse histologique. Le traitement a consisté en une mastectomie radicale chez deux patientes et en une approche conservatrice chez les deux autres. Une seule patiente a nécessité un traitement adjuvant, tandis qu'une chimiothérapie néoadjuvante a été administrée à la quatrième patiente, avec une survie moyenne sans récurrence de 5,6 ans.

### **Conclusion :**

Parmi les tumeurs du sein, l'angiosarcome a le plus mauvais pronostic, avec une évolution souvent rapide et une issue fatale associée à des métastases multiples. Les sarcomes mammaires sont rares et représentent environ 1 % des cancers du sein. Ils constituent un groupe distinct de néoplasies mammaires, affectant principalement les jeunes femmes en âge de procréer. La rareté de ces tumeurs et leur hétérogénéité histologique les rendent difficiles à diagnostiquer, ce qui compromet leur prise en charge précoce et donc leur pronostic généralement défavorable.